



Déformation de la coquille
d'une huître polluée par le
tributyl-étain, contenu
dans la peinture des
coques de bateaux

DU CÔTÉ DE L'ENS

par Chantal BAILLY, hydrobiologiste, chargé de mission
auprès du directeur scientifique de l'IFREMER.

En octobre 1991, l'IFREMER et l'École normale supérieure ont signé une convention de coopération portant sur la création d'unités de recherche marine qui lient une équipe de l'IFREMER avec une équipe de l'École, sur le modèle des unités associées CNRS-Universités, mais sans regroupement physique des participants.

Le comité de suivi de la convention, auquel participe un représentant du CNRS (les équipes concernées de l'école sont le plus souvent des URA), doit examiner les propositions en fonction des orientations de recherche prioritaires et suivre l'avancement des travaux.

Déjà, trois unités de recherche marine sont en chantier.

La première unit le département Géosciences marines de l'IFREMER (J.P. Henriot) et le laboratoire de géologie de l'École normale supérieure (X. Le

Pichon) afin d'étudier les déformations et la circulation des fluides dans les zones de subduction.

Objectif : la quantification des principaux modes d'expulsion de fluides, c'est-à-dire les circulations canalisées le long de failles et décollements actifs, le long de strates perméables et par diapirisme et volcanisme de boue. Le laboratoire de géologie de l'ENS participera de façon accrue aux développements en géophysique expérimentale, actuellement pris en charge par l'IFREMER. De nouveaux modèles de simulation numérique permettant l'interprétation quantitative des données acquises, seront également mis au point grâce au savoir-faire acquis par ce laboratoire. Et bien sûr, campagnes à la mer communes, échanges de chercheurs et séjours d'étudiants de l'ENS à l'IFREMER concrétiseront aussi ce travail commun.

L'équipe de D. Cossa, du laboratoire de chimie des contaminants et modélisation de l'IFREMER et celle de J.M. Martin, directeur de l'institut de biogéochimie marine à l'ENS se rapprocheront pour étudier les flux advectifs d'éléments fluviatiles à l'océan, améliorer notre connaissance des échanges entre phases dissoutes et particulaires des métaux en milieu estuarien et aboutir à une modélisation prédictive des distributions et des flux de métaux en

milieu estuarien et côtier. Mise en commun des moyens expérimentaux, accueil de boursiers et de stagiaires, organisation de séminaires sont, là aussi, prévus.

La troisième unité de recherche regroupera le laboratoire de biochimie et physiologie du développement de l'ENS et le laboratoire d'aquaculture tropicale dirigé par J. Calvas de l'IFREMER. Son travail se centrera sur la structure des neurohormones impliquées dans la physiologie de la reproduction et de la croissance chez les crevettes péniéides. L'IFREMER fournira le matériel biologique nécessaire aux expérimentations et effectuera les tests in vivo sur les fractions sélectionnées par le laboratoire de l'ENS. Un chercheur de l'IFREMER est déjà accueilli en formation au sein du laboratoire pour une durée de trois ans.

Pour l'avenir, d'autres domaines d'intérêt commun entre les deux organismes se précisent, notamment en matière de sciences sociales, d'océanographie physique, d'écologie, d'algologie. D'autres modes de collaboration sont également envisagés, en matière de formation et d'enseignement, d'organisation de colloques et de séminaires, de réponses communes à des appels d'offres.

Souhaitons "bon vent" à ces coopérations ! ■